Collections de Bretagne, du Centre et des Pays-de-la-Loire. Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme

Marco Gurrieri

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/4174>

DOI : 10.4000/abpo.4174

ISBN : 978-2-7535-7720-6

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2018

Pagination : 174

ISBN : 978-2-7535-7718-3

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Marco Gurrieri, « *Collections de Bretagne, du Centre et des Pays-de-la-Loire. Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 125-4 | 2018, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 01 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/4174> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.4174>

MEYER, Christian, *Collections de Bretagne, du Centre et des Pays-de-la-Loire. Angers, Blois, Bourges, Chartres, Le Mans, Loches, Nantes, Orléans, Rennes, Tours, Vendôme*, Turnhout, Brepols, 2017, xxi-331 p. (Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques publiques de France, 5)

Ce cinquième volume poursuit la collection commencée par le même auteur en 2006, avec un premier volume consacré à la bibliothèque municipale de Colmar [*Collections d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine. I. Colmar, Bibliothèque municipale*]. Comme on l'indique dans l'introduction à la collection, « Ce catalogue a pour objet le recensement et la description des manuscrits du Moyen Âge, partiellement ou intégralement notés, ainsi que des fragments ou collections de fragments portant des notations musicales conservés dans les bibliothèques publiques de France. Il est conçu et organisé comme un outil d'investigation pour les historiens, liturgistes, philologues, musicologues ou historiens de l'art du domaine médiéval ».

Le travail de recensement effectué par Christian Meyer est conduit avec extrême rigueur, grâce aussi à la précieuse collaboration de Laura Albiero (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), de Christelle Cazaux-Kowalski (Université de Poitiers) et de Dominique Gatté (Strasbourg). Le référencement bibliographique est enrichi d'une section dédiée aux bases de données en ligne (*BVMM, Cantus, DIAMM*, etc.), démontrant ainsi une intelligente ouverture aux nouvelles technologies. L'organisation interne des notices, malgré l'absence d'un guide pour le lecteur (un renvoi à un lien internet permet d'accéder à un document pdf avec les *Directives pour l'analyse et la rédaction des notices du Catalogue des Manuscrits Notés des bibliothèques publiques de France*), est assez intuitive et de facile consultation (les manuscrits sont regroupés par lieu de conservation, et ensuite présentés selon l'ordre de la cote).

La section des index, indispensable outil pour la recherche à l'intérieur d'un catalogue, se limite à l'index analytique des chants, articulé en cinq parties. *I. Antiennes et répons*, chacune et chacun précédé(e), le cas échéant, par l'identifiant à quatre chiffres de la base *Cantus* (et non six, comme indiqué dans l'introduction de l'index, étant donné que le double zéro de l'identifiant original a été supprimé); six sont, par contre, les chiffres de l'identifiant *Cantus Index* qui figure, le cas échéant, entre parenthèse à la suite du titre de l'antienne ou du répons. Rien n'est à signaler pour les quatre parties restantes de l'index (*II. Hymnes. III. Chants du Propre de la messe. IV. Prose, prosules, éléments de tropes. V. Varia*). Bien qu'une partie de l'introduction (p. xv-xvi) fasse déjà le point sur les notations musicales des manuscrits présents dans le catalogue, un index spécifiquement consacré à cet aspect aurait permis une consultation plus systématique. La décision de renoncer à l'index cumulatif des noms de personnes, de lieux, d'institutions et de matières, ainsi qu'à l'index des circonstances liturgiques, pourtant présents dans les autres catalogues de la collection CMN, frustre les attentes d'une recherche plus complexe et ponctuelle.

Quant à l'introduction, la description des dépôts est très détaillée et historiquement documentée. Cependant l'auteur semble parfois sous-estimer les limitations implicites au travail de recensement effectué, comme par exemple celle qui dérive du fait que seulement les bibliothèques publiques ont été dépouillées. En vertu de cette limitation, qui voient exclus les fonds conservés dans les archives départementales et municipales (pour rester dans le domaine public), mais aussi et surtout les fonds des archives et des bibliothèques diocésaines (pour aller dans le privé), chaque tentative de faire le point sur les manuscrits notés ayant survécu des principaux centres religieux français (cathédrales, séminaires ou abbayes) risque à ce stade-là d'apparaître un exercice de style trop audacieux.

Marco GURRIERI